

Voisin mon frère

Francis Lalanne

Depuis qu't'es loin, voisin, mon frère, l'hôpital pue comme la mort.

Toi, tu as franchi la rivière et manque un rive à mon décor.

Ma vie s'arrête au bout d'mon lit, y'a tout derrière et rien de vant.

Toi, tu me racontais ta vie et j'existais en t'écoutant.

Maintenant qu't'es mort, voisin, mon frère, j'ai envie de crier au secours

Et de me coudre les paupières pour faire comme si j't'avais tous les jours.

Et moi, je pleure parce que la mort, c'est pas marrant.

Parce que la mort, c'est dégoûtant, parce que la mort, ça te prend tout.

Ça te laisse comme une loque, ça plonge ta vie dans la boue

Et ça te noie et ça te bloque, ça te rend vieux, ça te rend fou

Et moi, je pleure, même que le jour où je mourrai

S'il est encore quelqu'un qui m'aime, je voudrais qu'il vienne pleurer.

Les docteurs m'ont tout pris de toi, ils ont lavé tes couvertures.

Quand t'es parti, je savais pas qu'c'était pour la grande aventure.

Ils t'ont fait franchir le couloir, un soir, pour qu'on le sache pas.

Le lendemain, dans ton tiroir, y'avait plus que tes chocolats.

Je savais pas le paravent, pardonne-moi, voisin, mon frère.

Mais quand ils mettront "Au suivant", j't'imaginerai mourir derrière.

Et moi, je pleure parce que la mort, c'est pas marrant.

Parce que la mort, c'est dégoûtant, parce que la mort, ça te prend tout.

Ça te laisse comme une loque, ça plonge ta vie dans la boue

Et ça te noie et ça te bloque, ça te rend vieux, ça te rend fou

Et moi, je pleure, même que le jour où je mourrai

S'il est encore quelqu'un qui m'aime, je voudrais qu'il vienne pleurer.

Je cherche et je me dis tout le temps, je dis aux douces infirmières

"Qui va remplacer maintenant, mon ami, mon voisin, mon frère?

Et si c'était un mec méchant, qui n'me raconte jamais rien?

Si y venait personne avant longtemps?"

Elles me disent qu'elles en savent rien

Et moi, je suis seul et j'attends sans trop savoir, voisin, mon frère.

Peut-être que ce s'ra moi le suivant, l'prochain a franchir la rivière.

Et moi, je pleure parce que la mort, c'est pas marrant.
Parce que la mort, c'est d'goûtant, parce que la mort, ça te prend tout.
Ça te laisse comme une loque, ça plonge ta vie dans la boue
Et ça te noie et ça te bloque, ça te rend vieux, ça te rend fou
Et moi, je pleure, même que le jour où je mourrai
S'il est encore quelqu'un qui m'aime, je voudrais qu'il vienne pleurer.